

Lettre de Frédéric II à D'Alembert, septembre 1764

Expéditeur(s) : Frédéric II

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, septembre 1764, 1764-09-00

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1130>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe vous remercie des Mélanges de littérature que...

RésuméLe remercie pour l'envoi des Mélanges. Avoir ses ouvrages à défaut de sa personne. Attend les nouvelles additions aux [Elémens] de philosophie. Déploire qu'il ait renoncé au voyage d'Italie. Les brocards de sa patrie ingrate devraient l'inciter à suivre l'exemple de Descartes et de Bayle.

Date restituée[fin septembre 1764]

Justification de la datationD'Al. renonce au voyage d'Italie en août 1764 (voir la l. du 6 août) et la datation de 1770, reprise par Preuss, est exclue, puisque cette lettre s'insère dans l'échange sur les Eclaircissements qui vont paraître en 1767

Numéro inventaire64.44

Identifiant789

NumPappas1109

Présentation

Sous-titre1109

Date1764-09-00

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettrePreuss XXIV, n° 89, p. 509-510

Lieu d'expéditionPotsdam

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie, « (Novbr. 1770) », 1 p.

Localisation du documentBerlin-Dahlem GSA, BPH, Rep. 47, J 242, f. 8

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesD'Al. renonce au voyage d'Italie en août 1764 (voir la l. du 6 août) et la datation de 1770, reprise par Preuss, est exclue, puisque cette lettre s'insère dans l'échange sur les Eclaircissements qui vont paraître en 1767.

Auteur(s) de l'analyseD'Al. renonce au voyage d'Italie en août 1764 (voir la l. du 6 août) et la datation de 1770, reprise par Preuss, est exclue, puisque cette lettre s'insère dans l'échange sur les Eclaircissements qui vont paraître en 1767.

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

(Joub. 1750)

Loire de la lettre de
Hélie du Roi à son
D'Alambert.

1166

Je vous remercie des mélanges de littérature que vous m'avez envoyés
puis qu'il ne m'a pas paru votre personne fort au fait au moins bien au
à avoir vos ouvrages. j'ai été avec beaucoup d'impatience les recevoir
depuis tout vous m'avez vos éssais de philosophie, persuadé comme je le suis
que vous seul pouvez le bien faire, si vous ne faites pas le voyage d'Italie
à Paris y peut autant que vous, et est plus facile de trouver des rimes que
des bons philosophes, je fais faibles cependant que vous ne puissiez pas
faire des fautes si intéressantes pour tout homme de lettres. La philosophie
vous a toujours par lui d'autant plus élevé que vous avez mérité des éloges
de votre patrie et non les brocards et les menaces de quelques courtisans
sujets. que vous étiez tant de préférer cet état ^{à la patrie} à la patrie aux
avances d'une impératrice et des étrangers qui rendent justice à votre
mérite et à vos talents. je ne doute pas qu'un jour vous ne puissiez avoir
injustement au vous pensant à briser la dictature du Baile et des des rois
et des plus grands genres que la France ait eue tout et semble qu'elle n'a
pu vaincre la supériorité mais quelque forte votre situation, j'espère que
persuadé qu'il m'est intéressant, j'ai trop de soin pour votre personne
pour que votre destin en votre sort puisse m'être indifférent. je ne

en A. 1750. - G. L. H. de

Berlin, Geheimes Staatsarchiv, BPH, Rep. 47, J 242, f. 8